

Orpillages

Bernard Amade

Ce jour-là c'était au tour de Damien de conduire le camping-car.

Avec l'approche des reliefs sa conduite toute en douceur allait bien ménager le véhicule qui commençait à se faire un peu vieux.

Etant d'un naturel taciturne il faisait rarement la conversation en conduisant, mais Maria à côté de lui remarqua qu'il avait l'air soucieux:

– Quelque chose ne va pas?

Le chauffeur hésita un peu avant de répondre, jeta un coup d'œil au rétroviseur, se gratta la gorge avant de dire d'une voix inquiète:

– On est suivi...

Maria ouvrit tout grand les yeux:

– Tu es sûr? Comment sais-tu ça?

Damien jeta encore un coup d'œil au rétroviseur:

– C'est des pros... Je les ai remarqués derrière nous dans une grande ligne droite... Sans doute une Audi de couleur grise... Avec notre vitesse d'escargot ils auraient dû nous dépasser depuis un bon moment... Puis je les ai encore revus dans la grande ligne droite suivante... Puis plus bas dans les virages qu'on vient de passer.

C'était au tour de Maria d'être soucieuse:

– Il faudrait en être sûrs...

Le conducteur réfléchit un moment:

– On va s'en assurer en arrivant à Larroque. Je vais aller faire le plein au supermarché... Il n'est pas tout à fait au bord de la route... Et là ils vont nous suivre et être obligés de nous dépasser... Et de nous attendre un peu plus loin! On sera fixés!

La manœuvre était bien pensée: l'embranchement pour le supermarché était visible de loin et donc les poursuivants devaient voir le camping-car prendre la déviation.

A la station-service Damien et Maria firent semblant de ne pas remarquer la voiture qui roulait lentement en les dépassant.

L'homme fit un rictus:

– Tu vas voir ils vont se garer dans une rue adjacente pour voir dans quelle direction nous allons ensuite. Ils savent bien qu'il y a un embranchement majeur un peu plus loin et ils ne veulent pas nous louper. Surtout faisons semblant de ne pas les remarquer quand on passera devant l'endroit où ils attendent notre passage.

Effectivement l'Audi grise s'était tapie derrière un garage un kilomètre plus loin.

Maria fit la grimace:

– Maintenant on est sûr...

Elle passa à l'arrière et enfila une combinaison bleu foncé et enroula autour de sa tête un long turban de la même couleur. Revenue sur le siège du passager: elle ouvrit un coffre situé devant elle et en sortit deux armes. Un gros revolver qu'elle attacha à sa ceinture et un revolver bizarre qu'elle dissimula le long de son coude gauche.

L'un était volontairement un signal visible pour quiconque aurait eu des intentions agressives et l'autre était une arme spéciale de tir qui, elle, était destinée à être utilisée si les choses se gâtaient vraiment. Maria s'était entraînée des centaines de fois à tirer ainsi le long de son coude... Mais, heureusement, l'occasion ne s'était jamais présentée.

En arrivant au grand carrefour Damien déclara:

– Plan B... Je propose qu'on aille plutôt balader nos indiscrets du côté de la résurgence de la Dame Blanche! Donc c'est à droite qu'on ira!

Maria fit un sourire acide... Son mari avait vraiment le chic pour anticiper les événements et mettre au point à l'avance des tas de scénarios alternatifs. Là on allait s'amuser!

#####

L'Audi était garée soigneusement à l'abri.

Derrière la petite crête rocheuse les deux hommes se pensaient bien camouflés. Leur position surplombait le lac d'une bonne centaine de mètres mais leurs "cibles" se détachaient parfaitement sur le fond clair de la roche calcaire.

Petit et mince Kevin était à plat ventre les yeux rivés sur des jumelles.

Plus grand et plus replet Jojo se contentait de rester assis derrière un rocher les yeux levés vers la montagne. Il écoutait son complice lui faire un rapport des événements.

– Le gars met un équipement de plongée... Mais la femme se poste en sentinelle au bord le long de la falaise.

» Bon sang elle est vraiment équipée comme un gars du RAID... Quand j'y pense... Si nous on se trimballait avec son attirail on repartirait direct à la case prison...

Jojo fit un commentaire amer:

– Y en a comme ça qui ont tous les privilèges... On nous a prévenus: elle a un permis de port d'armes et elle sait parfaitement s'en servir! Il paraît qu'une fois ils se sont fait agresser et voler leur cueillette et depuis ils sont sur leurs gardes.

Son complice était philosophe:

– Raison de plus pour ne pas s'y frotter... Mais nous on est plus malin... On va bien voir d'où ils tirent leurs trucs.

» Ça y est le gars a plongé... Il va falloir attendre le résultat des courses...

Le temps leur parut interminable... Une douce brise faisait frémir les feuilles et déjà l'automne s'annonçait... Dans le ciel un aigle survolait la scène... Ces intrus dérangent manifestement son plan de chasse.

A un moment Kevin fila une claque sur la cuisse de son compère:

– Ça y est il sort...

» Nom de dieu, il a quelque chose... Il agite triomphalement un petit sac... La femme redouble de vigilance...

- » Elle ne l'aide pas à se défaire de tout son barda: elle est là à surveiller attentivement les environs...
- » Eh, eh ma chère... On se doute bien de ce qu'il y a dans ce petit sac!
- » Qu'est-ce que tu en penses toi Jojo?

Ce dernier fit la grimace:

– Ça fait un bail que je n'ai pas plongé, depuis l'affaire de l'épave de l'Aramis... Mais je sens que ça me démange...

- » Il va falloir que j'emprunte du matériel à Mario et que je trouve une combinaison à ma taille... Mais quand il faut, il faut! L'odeur de tout ceci me plaît bien!

Kevin fit un large sourire:

– Bon, on leur laisse remballer tout leur toutim... On a tout le temps pour repartir...

- » Tu penses que ce serait bon pour le milieu de la semaine prochaine? Il vaut mieux qu'il n'y ait pas trop de promeneurs et ne pas attendre la saison de la chasse!

Jojo lui fit un signe avec les doigts pour dire que tout allait pour le mieux.

#####

Le week-end avait été calme à la gendarmerie et la réunion du lundi matin n'avait pas un programme chargé.

Alors c'est Aline qui ouvrit le débat:

– On a un truc curieux... Une demande émanant de la gendarmerie de Florac... Je sais c'est le bout du monde, mais il y a des choses qui les chatouillent dans une de leurs affaires et ils nous demandent un petit complément d'enquête.

- » Voilà: la semaine dernière il y a eu un accident grave à un endroit nommé "la résurgence de la Dame Blanche". Y a un idiot qui est allé faire de la plongée dans une grotte souterraine inondée et qui y est resté coincé. Ça a été un bazar pas possible pour le sortir de là : il a fallu faire venir une équipe spécialisée venue de l'Ardèche.
- » Là où il y a un blème c'est que la victime avait un casier judiciaire particulièrement fourni et celui qui a donné l'alerte était aussi dans les petits papiers de la police de la Côte d'Azur. Que venaient faire ces explorateurs d'un genre un peu particulier?
- » Le survivant, un certain Kevin Le Gouezec, était suffisamment choqué et il n'a pas fallu beaucoup le secouer pour lui faire cracher le morceau.
- » Selon lui la résurgence est une grotte dans laquelle on peut trouver de l'or... Comment savait-il cela? Eh bien parce qu'ils avaient pisté une équipe d'orpailleurs très connue. On leur avait filé un tuyau comme quoi ces chercheurs d'or ramenaient régulièrement un petit butin bien alléchant...
- » Au vu d'une exploration à laquelle ils avaient assisté ils s'étaient décidés à se servir à leur tour...
- » D'après les gendarmes il y a des éléments curieux dans cette affaire. Il est bien connu qu'il y a de l'or dans la région de Florac mais certainement pas dans le coin du lac de la Dame Blanche... Jamais personne n'en a trouvé par là! Quand à s'aventurer dans la résurgence, seuls des plongeurs spéléologues très expérimentés peuvent l'envisager... Alors croire que les orpailleurs en question y aillent leur semble douteux... Il faut savoir que l'orpaillage est soumis à des autorisations administratives qui sont très strictes.
- » Comme on touche quand même à des affaires du milieu ils aimeraient en savoir un peu plus.

Mourad l'interrompit, du fait de sa mémoire prodigieuse il était coutumier de ce genre d'intervention au milieu d'un exposé:

– Attends... Ils veulent nous parler de l'équipe de "L'Arronçada" basée à Castelnau?

– Effectivement... Tu les connais?

L'agent fit la moue:

– Oui et non... Je connais l'existence de cette petite affaire: ils organisent des stages d'orpaillage dans toute la France. Je ne connais pas le patron qui s'appelle Damien Escarreich mais je connais son épouse Maria Alves.

» Tu parles... Je l'ai eu comme instructeur de tir! On l'avait surnommée "Lucky Luke"... Elle avait fait partie de l'équipe olympique de tir du Portugal avant son arrivée en France.

» En passant elle a écopé deux fois d'amendes salées pour n'avoir pas respecté les consignes de sécurité dans le transport de ses armes. Mais franchement je ne la vois pas fricoter avec le milieu...

» Ah oui! Maintenant je me souviens... Elle a sollicité un permis de port d'arme parce que des voleurs les avaient agressés pour leur voler de l'or... Franchement je ne sais pas quel soutien elle a eu pour arriver à ses fins... On ne distribue pas les permis comme ça... On n'est pas au Far-West!

Le chef voulut couper court:

– Bon, on n'a pas beaucoup de choses dans notre tableau... Aline tu iras avec Christian rendre une petite visite à Castelnau à... Comment ça s'appelle déjà Mourad?

– "L'Arronçada". Le nom est un clin d'œil: en Occitan ça veut dire "la ruée"... La ruée vers l'or bien entendu!

#####

La villa était typique d'une certaine architecture du début des années soixante: murs en pierres apparentes, toiture à une seule pente, design des ouvertures et pavés de verre... La façade avait besoin d'un peu de nettoyage et les volets roulants avaient manifestement besoin d'être changés.

Il y avait un hangar annexe et beaucoup de places dans un parking visiteur. Le panneau à l'entrée annonçait "L'Arronçada" et comprenait une image montrant une équipe d'orpailleurs. Il avait un peu besoin d'être rafraîchi.

A part ça le jardin était bien tenu et même s'il y avait par-ci par-là quelques besoins manifestes de rénovation l'ensemble était encore de nature à ne pas rebuter les visiteurs et clients potentiels.

Aline et Christian sonnèrent à la porte d'entrée et une femme entre deux âges vint leur ouvrir. Grande, brune avec des yeux noirs perçants elle parut décontenancée par la venue de gendarmes.

On la rassura quant à la nature d'une enquête de routine et elle les convia à venir prendre le café à l'intérieur.

Le salon était un mélange curieux: il y régnait un certain désordre qui débordait des bibliothèques et, en même temps, on voyait qu'on tentait de l'organiser pour être accueillant aux visiteurs.

Il y avait dans la pièce un homme un peu avachi, légèrement bedonnant et bien dégarni sur le front.

La femme brune fit les présentations:

– Je suis Maria Escarreich et voici mon mari Damien et notre fille Marianne.

Cette dernière était une jeune femme d'une vingtaine d'années avec le visage volontaire de sa mère et quelques tendances aux rondeurs sans doute héritées de son père. Elle plaisanta:

– Ma mère a oublié de vous dire que j'étais avocate stagiaire... Mais je vous en prie, mettez-vous l'aise: je ne vous ferais pas de misères! Je sais que mes parents sont de grands criminels puisqu'ils ne laissent pas trop faire ce que je veux... A mon âge! J'espère que vous les mettrez en prison pour ça!

Aline eut un peu de mal trouver une introduction pour exposer le motif de leur visite:

– Voilà: la gendarmerie de Florac nous a demandé un complément d'enquête de routine suite à un accident survenu dans une grotte qui s'appelle "la résurgence de la Dame Blanche".

Maria l'interrompit:

– La "Dame Blanche"? Mais nous y étions il y a quinze jours!

– Justement. Voici les faits: la semaine dernière un certain Georges Sarkossian s'est noyé en tentant de remonter cette résurgence.

Damien reprit posément la parole sur un ton à peine audible:

– C'est du n'importe quoi! Seul un plongeur très expérimenté pourrait s'aventurer là-dedans... Qu'est-ce qu'il lui a pris?

– Il pensait qu'il y avait de l'or dans la grotte...

Le père grogna:

– C'est idiot! Je connais bien la géologie de la région et je suis un spécialiste de l'or... Il est très improbable qu'il y ait de l'or à la Dame Blanche... A moins qu'un pirate ait caché un trésor!... Mais comment savez-vous cela puisque votre homme est mort?

– Il avait un complice qui l'attendait à l'extérieur et qui a donné l'alerte. C'est lui qui a tout raconté à la gendarmerie de Florac.

Damien fronça les sourcils:

– Un "complice"?

– Georges Sarkossian et son acolyte Kevin Le Gouezec étaient, disons, défavorablement connus des services de police de la Côte d'Azur.

C'est Marianne qui consentit à mettre son grain de sel:

– Si maintenant on trouve des gens du milieu parmi les chercheurs d'or... On n'est pas sortis de l'auberge!

» Mais ça ne répond pas à l'interrogation de mon père: qu'est-ce qui les a amenés là-bas précisément?

Aline leva les yeux au ciel:

– C'est là que les choses deviennent délicates. Kevin Le Gouezec affirme vous avoir pistés pour savoir où vous trouviez de l'or. Ils vous ont suivis à la Dame Blanche, vous ont vu plonger, et ramener un petit sac qui semblait précieux.

Damien grogna, se leva péniblement, se dirigea vers une autre pièce et revint avec un petit sac transparent contenant une terre colorée:

– Un extrait de ma collection d'argiles. C'est très spécialisé et très technique... Je m'intéresse à la géologie en général... Voici ce que j'ai retiré du fond du lac de la Dame Blanche!

Le gendarme Christian qui suivait la conversation sans rien dire jusque-là, risqua une remarque:

– Si vous me permettez... Ce Kevin a fait une déposition qui semble un peu contredire le peu de valeur marchande qu'il faudrait attacher à votre trouvaille. Il a dit que Madame, ici présente, prenait des précautions extrêmes et vous couvrait de son arme.

Maria, gloussa légèrement:

– C'est tout à fait vrai! Mon mari fait très rarement des explorations en plongée. J'en ai profité pour faire une répétition de nos procédures de sécurité.

Christian n'était pas décidé à lâcher le morceau:

– Il vous arrive d'exploiter de l'or au fond d'un lac ou d'une rivière?

– Encore une fois c'est rare, nous faisons généralement de l'orpaillage dans les sables et sédiments facilement accessibles... Mais une fois nous avons trouvé une petite pépite au fond de la rivière du Valat de Rimaresque.

» Quant à nos procédures de sécurité je vais vous montrer...

Elle se leva et alla chercher un gros sac en cuir.

Elle en sortit un gros pistolet.

– Voici l'arme que j'arbore pour notre sécurité. C'est impressionnant... Et tout à fait inoffensif: personne ne mérite de mourir pour quelques grammes d'or. J'ai aussi ceci...

Elle sortit du sac une petite arme au profil étrange. Elle avait un canon mince et long et semblait ne pas avoir de gâchette.

– Ça ça tire vraiment des balles. C'est une arme tchèque spécialement construite pour moi. C'est un tout petit calibre qui ne devrait pas faire trop de dégâts sauf si vous êtes un moineau ou une cible en carton.

Christian était vraiment impressionné et en restait coi.

C'est Aline qui reprit l'initiative:

– Bon et bien nous allons prendre congé. Nous vous remercions pour vos précisions... Et soyez prudents: apparemment des gens peu recommandables se sont intéressés à vos activités.

Leurs hôtes les raccompagnèrent aimablement à la grille.

Une fois dans la voiture Aline demanda à Christian:

– Qu'est-ce que tu en penses?

Ce dernier se gratta un peu la tête:

– J'ai l'impression que Madame porte la culotte dans le ménage...

Aline sourit:

– Moi je pense que Damien cache son jeu: il fait l'ours taciturne mais c'est probablement un type extrêmement intelligent et tortueux.

– Tu crois?

– Mon intuition est renforcée par sa bibliothèque pleine de bouquins sur le jeu de Go et sur le Bridge. Ma raison me fait dire qu'ils ne nous ont pas dit toute la vérité...

– Comment ça?

– Kevin a déclaré que le plongeur est resté une bonne demi-heure sous l'eau... Une demi-heure pour ramasser un petit sac d'argile? A d'autres!

» Je n'ai pas voulu relever la contradiction car il nous faut d'autres éléments pour comprendre.

#####

Lors du point du lundi suivant Aline demanda que l'affaire de la Dame Blanche ne soit pas totalement close:

– Il y a des choses qui clochent dans cette histoire... Mais quoi je ne saurais le dire...

» On a vérifié les profils professionnels et fiscaux de la famille Escarreich. Tout est en règle pour ce qui est de leurs déclarations administratives. On a fait une enquête discrète sur leur train de vie... Rien d'anormal!

» Ce sont des gens qui ont un petit revenu... Qui est essentiellement constitué par des honoraires pour des stages d'orpailleurs, de la vente de matériel et des ventes de poudre d'or qui doit être le résultat de leurs recherches. Les quantités ne sont pas énormes... Mais ça suffit pour les faire vivre.

Le chef avait l'air sceptique:

– Qu'aujourd'hui en France on puisse faire vivre une famille en cherchant de l'or me semble difficile à croire...

Aline acquiesça:

– C'est pourtant tout ce que les apparences nous indiquent...

» Si vous le permettez j'aimerais bien regarder de plus près ces histoires de vente d'or. C'est fait auprès d'un organisme agréé et apparemment ça suit un processus complètement légal et fiscalement transparent... Je propose qu'on aille regarder de ce côté.

Le chef étant d'accord Aline et Mourad prirent rendez-vous le lendemain au "Comptoir des métaux précieux" qui s'était avéré être l'acheteur de la production de la famille Escarreich.

Ils furent reçus par un jeune homme au teint très pâle, voûté, manifestement très myope. Le genre de jeunes dont on ne peut pas deviner l'âge tant ils font vieux prématurément.

Pour ne rien arranger il parlait en zozotant légèrement:

– Oui la société "L'Arronçada" est un vieux client. Ils nous vendent de l'or depuis vingt-cinq ans au moins. Mon prédécesseur aurait pu vous en parler plus longuement... Mais il n'est plus là: il est en prison!... Et oui il revendait des informations sur nos clients à des gens peu recommandables. La réputation de notre maison en a terriblement souffert!

Mourad se frappa le front:

– Bon sang, ça expliquerait pourquoi Le Gouezec et Sarkossian pistaient les orpailleurs!

A SUIVRE...